

DEBAT NATIONAL SUR L' AVENIR DE L'ECOLE. Arrondissement de VITRY-LE-FRANCOIS.

REUNION D'ARRONDISSEMENT du 8 décembre à 18 h. Espace Simone Signoret.

1. **LE CONSTAT** : il a été présenté par l'animatrice sous deux formes :
 - condensé des documents nationaux
 - projection de statistiques.
2. **LE DEBAT** a été introduit par une video présentant des jeunes (collégiens, lycéens,...) interrogés sur les thèmes proposés.

1^{er}. SUJET : n°15, COMMENT LUTTER EFFICACEMENT CONTRE LES VIOLENCES ET LES INCIVILITES ?

L'opposition se fait jour entre ceux qui souhaitent une école qui donne la priorité à la discipline et à l'autorité absolue des maîtres et ceux (majoritaires) qui insistent sur l'aspect éducatif, la compréhension à l'égard des jeunes et la prévention.

L'ensemble des participants s'accorde à reconnaître que l'école est le reflet des maux et des violences de la société et ne saurait les résoudre seule.

Les deux axes suivants se dégagent petit à petit de la discussion :

**Dialogue, respect règles, autorité.
Violence et échec scolaire.**

I. DIALOGUE, RESPECT, REGLES et AUTORITE.

1. Restaurer ou développer le **DIALOGUE** au sein de la communauté éducative qui doit s'ouvrir davantage au monde. Enseignants, parents, élèves, administrations, mais aussi corps médical, gendarmerie, associations doivent travailler ensemble et collaborer pour lutter contre la violence.
Le rôle fondamental de la famille et de ses relations avec l'Ecole est souligné
2. C'est ce dialogue permanent qui, amenant les uns et les autres à mieux se connaître et mieux se comprendre conduira au **RESPECT** mutuel nécessaire à une ambiance de travail, le respect de l'autre devant se manifester également dans la tenue, les propos et les comportements.
3. Des règles non comprises ou imposées sans discussion ni participation des acteurs ne pouvant conduire qu'à la rébellion, toute la communauté se doit de connaître et faire connaître l'utilité et la nécessité des **REGLES** qui permettront de vivre ensemble.

4. Parce qu'on en comprendra le sens, l' **AUTORITE** sera alors acceptée non comme une autorité répressive mais comme la garante de ces règles dont le respect est protection de chacun et des libertés de tous.

II. VIOLENCE et ECHEC SCOLAIRE.

Lutter contre l'échec scolaire c'est prévenir la violence en agissant sur l'une de ses causes principales.

Pour cela, il faudra

- adapter l'enseignement à chacun : il n'y a pas d'égalité des chances au départ, il n'y a pas égalité des élèves devant l'école, le savoir ni l'éducation. On doit systématiser la notion de **parcours diversifiés**.
- donner à chacun sa chance, c'est permettre à chacun **d'avancer à son rythme** et suivant ses capacités.
- aider les jeunes en difficultés c'est mettre plus de **moyens** (des professeurs chevronnés par ex.) dans les établissements les plus défavorisés.
- Là encore, le rôle important de la **famille** dans le suivi de l' élève est souligné.

2 ème. SUJET, N° 7.

COMMENT AMELIORER LA RECONNAISSANCE ET L'ORGANISATION DE LA VOIE PROFESSIONNELLE ?

Un consensus s'établit très facilement autour des trois axes de travail suivants:

Mieux orienter.

Mieux connaître l'entreprise

Briser les barrières.

1. MIEUX ORIENTER.

- ne plus orienter les élèves vers la voie professionnelle par l'échec, mais en fonction de leurs **aptitudes** et de leurs **motivations**. Il est nécessaire pour cela de réhabiliter l'image des métiers manuels, d'en finir avec l'idée qu'il y a des « voies royales » (section S par ex.) et d'autres dégradantes. C'est un changement de mentalité qui doit s'imposer à tous, professeurs et conseillers d'orientation, parents, etc.
- prendre en compte et mettre en avant la nécessité actuelle de pouvoir (devoir ?) **évoluer dans les parcours professionnels**, parallèlement à l'évolution des sciences et des techniques. Le bagage de base doit permettre cette évolution.
- Instaurer impérativement une **pédagogie de l'encouragement**, basée sur l'évaluation individuelle et favorisant la progression personnelle. On pourra alors espérer développer la motivation au travail.

2. MIEUX CONNAITRE L'ENTREPRISE.

- il faut **réhabiliter l'image de l'entreprise** par tous les moyens : expositions, forums, stages, télévision ; revoir les contenus de la « littérature scolaire ». On regrette que cette image négative de l'entreprise soit trop souvent due à la façon dont les licenciements abusifs sont ressentis dans les familles.
- Il faut **réhabiliter l'image du travail** (rôle des enseignants et des parents) ; le travail ne doit plus être ressenti seulement comme pourvoyeur de revenus mais comme moyen d'épanouissement personnel et moyen d'intégration dans la société.

3. BRISER LES BARRIERES.

- briser les barrières entre enseignants, parents et entreprises,
- briser les barrières des **conditions** (on apprend à tout âge et la mixité sociale doit se retrouver à l'Ecole et dans les formations).
- briser les barrières de l'**âge** : on doit se former tout au long de la vie. Ici encore, il faut mettre en avant la notion de **PARCOURS**.
- briser les barrières administratives : simplifier et harmoniser les documents (pour les stages en entreprise par exemple)
- briser les barrières entre les types d'enseignement et de formation : formation initiale, formation continue, apprentissage...

En bref, il s'agit d'établir des **ponts** entre tous les intervenants, entre tous les types d'enseignement, faire sauter les ghettos, mettre en place une collaboration réelle et mutuelle entre l' Entreprise et l'Ecole.

TROIS PRIORITES POUR L'ECOLE, telles qu'elles découlent du débat et des deux thèmes choisis.

Lutter contre l'échec scolaire en instituant systématiquement la notion de parcours individuel.

Mieux associer et faire travailler ensemble enseignants, administrations, parents, entreprises ,élèves, afin de définir des règles de la vie et du travail en commun acceptées et reconnues par tous.

Réhabiliter les notions de travail et de motivation et l'image de l'entreprise.